



La « fidèle équipe » du festival théâtral de Silly ouvrira les réservations dès ce jeudi 15 juillet.

Théâtre au Vert : « Nos rêves ont 20 ans ! »

THORICOURT-SILLY

Du 17 au 22 août, le festival théâtral fêtera ses 20 ans au gré de 21 rendez-vous « multisupports » et tous publics. Et trois premières en bonus !

« **R**endons à César... » Et César, en l'occurrence, c'est Hervé Hasquin, ministre-président de la Communauté française (de 1999 à 2004) qui a lancé l'idée d'un festival théâtral dans son entité d'adoption. Sous son impulsion, en 2001, le bourgmestre Christian Leclercq et son équipe culturelle ont créé « Théâtre au Vert » grâce au chapiteau des *Baladins du Miroir*.

« Vingt ans après »

Avec la même équipe de fidèles mousquetaires théâtraux, le festival est devenu incontournable creuset culturel de toute une région. « En cette année d'anniversaire, notre fil rouge sera le plaisir de se retrouver et de retrouver ensemble une perspective culturelle. C'est pourquoi, nous avons voulu ouvrir l'horizon à des spectacles très diversifiés et enthousiasmants ; nos rendez-vous seront une invitation à bouger ! », confie

Mathieu Noël, le directeur artistique du festival. Pourtant, construire le programme n'a pas été facile en cette période de pandémie. « Avec la fermeture des lieux culturels, nous n'avons pas pu voir tous les spectacles ; nous avons parfois dû faire nos choix à partir de parties de répétitions. Fragilisés, certains comédiens pré-programmés ne se sentaient pas prêts. Mais, nous y sommes arrivés en garantissant la même rigueur de contenu que les années précédentes ».

Huit lieux sont prévus : le chapiteau des *Baladins du Miroir*, la ferme du château de Thoricourt, la cour du château Auxy de Launois, le château de la rue de l'Enseignement, le podium de la guinguette, le Bois de Ligne et le chapiteau de « Silly-Silence »

« Argent trop cher ! »

Le refrain du groupe « Téléphone » pourrait être celui de Christian Leclercq, investi dans sa quête de subsides et de partenaires pour que l'aventure se poursuive encore longtemps. « L'histoire de « Théâtre au Vert » n'a pas été un long fleuve tranquille : le projet a été régulièrement menacé par l'administration subsidiaire qui a qualifié le festival, entre autres, de « touristico-cul-

turel », « trop populaire » ou encore « sans qualité artistique ». Mais, à Silly, nous avons un passé de résistance ! » Et le président du festival de poursuivre : « Heureusement, cette année, la ministre de la Culture, Bénédicte Linard, nous a octroyé une subvention exceptionnelle via la Loterie nationale (75 000 € au lieu des 52 000 € contra-programmés),

mais la suite n'est pas garantie : les petites communes doivent toujours mettre plus d'énergie que les grandes pour décrocher des subsides. »

De la source au fleuve

« L'an dernier, nous avons pu maintenir le festival malgré le virus ; cela montre nos capacités d'adaptation et de rigueur. C'est possible grâce à la fidélité

et à la cohésion de l'équipe : les très nombreux anciens entourent les nouveaux venus et, ensemble, nous entretenons notre dynamisme initial pour poursuivre et renouveler le projet », explique Bernard Ligot, le « fidèle » attaché de presse polyvalent. Vivement la fin des vacances !

DANIEL PILETTE

Kaléidoscope musico-poético-circasso-théâtral

Le programme sera plus diversifié que jamais, histoire d'en mettre plein les cinq sens à tous les publics. Et en sus, la « première » du président !

La projection du film « *Rocketman* », un hommage à Maurane, une adaptation de « *Pierre et le Loup* », des concerts-spectacles, une évocation du jazz, des contes, une adaptation de poésies de Baudelaire, du cirque, de l'acrobatie, une sieste acoustique, un dîner insolite et, bien sûr, du théâtre sous toutes ses formes : la programmation du festival n'aura jamais été aussi festive et kaléidoscopique.

Le spectacle le plus attendu (dans tous les sens du terme) sera sans doute la création du président du festival, Christian Leclercq « *On dîne à Uccle, on soupe à Saint-Marcoult* ». voir nos éditions du 17 juin dernier). Quatre représentations sont prévues à la ferme du château de Thoricourt.

En parallèle, deux autres premières. D'abord, le « *Décameron 20.20* », nouvelle création de Dominique Serron et de l'Infini Théâtre. Cette adaptation de l'œuvre de Boccace offrira des moments de philosophie

immédiate, selon l'expression de la metteuse en scène.

Ensuite, « *Viens, on se tire !* » une création de Céline Dumont et Pauline Serneels, fraîchement sorties du conservatoire de Bruxelles. Avec des marionnettes et des objets, elles tenteront, disent-elles, de repoétiser le quotidien. « *Notre festival a toujours soutenu les jeunes auteurs* », précise Mathieu Noël.

Citons encore « *Object'ction* », le spectacle des *Baladins du miroir* qui fêtent, eux, leurs 40 ans, « *Pierre et le Loup* » et Quentin Dujardin dans le bois de Ligne, « *Fritland* » du Théâtre de Poche ; « *L'Héautontimorouméons* » avec Benoît Verhaert ou le « *Départ* » de Mireille Bailly en ouverture du festival. **D.P.** » Le programme complet sur www.theatreouvert.be. Réservations via le site (à partir du 15 juillet) ou par téléphone (à partir du 2 août), de 13 à 16 h au 068 65 96 26.



Christian Leclercq.